

## De l'ombre à la lumière

### Présentée par :

Pierre Coudroy de Lille, historien  
Luc Colas, Architecte  
Romain Dufort, tailleur de pierre  
Vincent Colomer, peintre

### En présence de :

Anne Marie CIVILISE, présidente de **renaissance des cités** d'europe



relevé Luc Colas

Jeudi 12 décembre 2013

Le 8 place Saint Christoly est aussi connu sous le nom de maison de Jean de Loyac. Jean de Loyac était un parlementaire de Bordeaux au XVII<sup>e</sup> siècle. L'hôtel particulier faisait partie des dix plus beaux hôtels bâtis au milieu du 18<sup>ème</sup> siècle.

La restauration de la façade intervient dans la quatrième campagne de ravalement obligatoire, qui touche la rue Beaubadat et la place Saint Christoly.

Anne-Marie CIVILISE  
Présidente

# Histoire



**Jean de Loyac (1560-1636 ou 1637) à genoux dédiant son livre au roi. (frontispice gravé par Firens).1615.**

Les Loyac ou de LOYAC sont de vieille bourgeoisie tulloise. Ils sont connus dans cette ville depuis la fin du XVe siècle. Plusieurs membres de la famille s'étaient fixés à Bordeaux vers la fin du XVIe siècle. Cette famille, comme beaucoup d'autres de même origine, s'éleva à la noblesse par des services distingués dans la magistrature ou dans l'armée. Tous les Loyac de Tulle, de Bordeaux étaient de la même souche. Le plus ancien, Pierre de Loyac était notaire à Tulle en 1500. Dès la fin du XVIe siècle, plusieurs membres de la famille de Loyac se sont établis à Bordeaux. On notera que les familles parlementaires issues de Tulle se sont très volontiers regroupées à Bordeaux dans le quartier Saint Christoly: les Martignac, rue Castillon, les Brivazac, sur la place Saint Christoly (à l'emplacement actuel de l'athénée), et les Loyac à l'angle de la rue Montméjean (rue Poquelin Molière actuelle) et de la rue Beubadat.

Jean (ou Jehan) de LOYAC, seigneur de Beauval, né à Tulle vers 1560, mort à Bordeaux le 19 mars 1636 (Saint Christoly) était avocat au Parlement de Bordeaux au commencement du règne de Henri IV. Avocat en 1593, il y acquit une situation des plus importantes puisqu'en décembre 1598, il fut dépêché par la ville près du roi pour réclamer l'abolition des subsides imposés au port de Bordeaux pendant La Ligue. Reçu à Saint-Germain en plein conseil, au milieu des princes du sang et des grands officiers de la couronne, il parla d'une manière si touchante des malheurs, de la fidélité, de l'obéissance des bordelais que le roi tout ému, « à demi plorant », accueillit la requête. Le roi aurait répliqué par ce mot : « *E bien, je mettrai à l'estrif [en lutte] la justice de mes commandements avec votre obéissance et nous ferons à l'envi acquis sera meilleur roi au meilleur sujet* ». Et Loyac devait commenter : « *Jamais, répartie plus généreuse, plus royale, ne fut faite par un souverain à un sujet.* » (L'Euphème page 219)

Jean de Loyac fut élu, le 1er août 1599, jurat de Bordeaux, avant d'être, dans les dernières années du règne d'Henri IV, nommé conseiller au Parlement de Bordeaux, le 23 janvier 1606 succédant à Gautier de Mérignac, conseiller au Parlement de Bordeaux en récompense des « bons et agréables services que Sa Majesté avait reçus dudit de Loyac en divers voyages par lui fait vers Sa Majesté pour la ville de Bordeaux » (de Lurbe, Chroniques bourdeloise, supplément par Darnal, page 111, Etienne de Cruzeau, Tome I, page 9). Ses lettres de provisions comme conseiller au Parlement de Bordeaux furent présentées et vérifiées le 4 février 1606. Jean de Loyac est devenu conseiller le 14 avril 1606.

Extrait du livre de Bertrand Favreau *Les Hôtels Parlementaires, Une promenade dans Bordeaux*

Le bel hôtel particulier du 8 de la rue Beubadat, actuellement place Saint Christoly, autour d'une cour intérieure a longtemps appartenu à une grande famille du parlement de bordeaux, d'après l'ouvrage « le viographe » de Bernadau : la famille de Loyac.

La famille de Loyac qui a fourni cinq conseillers au parlement de Bordeaux possédait des biens à la campagne : à Cameyrac (Beauval) Saint Louis de Montferrand, Saint Sulpice Yzon où elle exploitait la vigne.

Le dernier du nom, le conseiller Laurent de Loyac, était un petit neveu de Montesquieu par sa grand-mère Marianne de Penel. Il est fort probable que Montesquieu est venu chez les de Loyac. Laurent de Loyac conseiller à la grande chambre du parlement de Bordeaux, fut suspendu en 1771 lors de la création du parlement Maupeou, par le fait de Louis XVI qui avait renvoyé Choiseul, mais il reprit son poste en 1775. Condamné à mort sous la terreur, guillotiné le 27 juin 1794, avec d'autres magistrats dont notamment son beau-frère de Raigniac, il ne laissa pas d'enfant. Sa veuve y décéda en 1817. L'hôtel particulier, comme son voisin de la rue de Ruat faisait partie des dix plus beaux hôtels bâtis au milieu du 18ème siècle avec des petits décors baroques ; par bonheur toujours habité, soigneusement entretenu, nous allons pouvoir le visiter aujourd'hui, avec Renaissance des cités d'Europe, grâce aux travaux en cours.

Pierre Coudroy de lille

## Présentation des travaux Luc Colas Architecte

Ce bel immeuble en pierre de taille de trois étages en angle sur la place Saint Christoly et la rue Poquelin Molière présentait des façades très encrassées et une couverture à bout de souffle.

Le diagnostic préparatoire à la présentation du projet a été suivi de deux questions principales s'agissant de la méthode à employer et de la technique à mettre en œuvre. Il a été décidé de réaliser les travaux en deux phases afin de limiter l'encombrement de la voirie actuellement très sollicitée en raison de multiples gros chantiers à proximité.

Une première phase s'agissant de la façade côté place Saint Christoly et une seconde concernant de la façade sur la rue Poquelin Molière.

La méthode a consisté à entreprendre en premier lieu les travaux de couverture en démarrant du côté sud, le plus fuyard, et en cheminant ensuite vers le nord. Les souches de cheminées gravement enduites au ciment et en partie pulvérulentes, ont toutes été restaurées, soit en pierre apparentes, quand ces dernières étaient saines, enduites au mortier de chaux ou badigeonnées au lait de chaux en fonction de la qualité des supports. Les couronnements ont été restitués et les mitrons anciens en terre cuites conservés et rescellés. Des mitrons neufs de mêmes proportions ont été mis en place sur les souches qui en étaient dépourvues ou coiffées d'affreuses sorties de conduit en béton ou tuiles.

La zinguerie a été restaurée en totalité et souvent repensée techniquement afin d'améliorer certains points singuliers. La couverture proprement dite a été restaurée en tuiles anciennes pour les chapeaux et tuiles à crochets (ergots en terre cuite) pour les courants, comme il est dorénavant d'usage de le faire dans un souci de tenue dans le temps.

Les travaux de maçonnerie ont été entrepris en décalé afin d'éviter les trop fortes coactivités souvent vectrices de difficultés.

Le choix de départ de l'architecte a été d'obtenir un rendu volontairement un peu vieilli en laissant le maximum de calcin en place sur les parements afin de favoriser une patine naturelle harmonieuse.

Les parements droits et la corniche sommitale ont été nettoyés par hydrogommage et les parties moulurées autour du portail du rez-de-chaussée au savon. Les joints ont été repris en recherche au mortier de chaux et les pierres les plus altérées ont été remplacées en tiroir. Cette phase de chantier n'a représenté aucune difficulté technique particulière. Néanmoins des parements très tachés par des décennies d'infiltrations en provenance des chéneaux et descentes pluviales vétustes, ont nécessité plusieurs passes de patines. Des zones particulièrement tenaces font actuellement l'objet d'application spécifique de lait de chaux plus ou moins nourri aux fins d'harmonisation.

Un point sur le rendu visuel de la façade est réalisé lors de chaque réunion de chantier afin que le résultat soit le plus satisfaisant possible. En effet, c'est lorsque l'on s'attache aux détails que l'on obtient un bon rendu final. Sachant que la pierre est humide et donc plus contrastée en raison de la saison, nous sommes obligés d'anticiper le futur éclaircissement des parements dans le choix des patines.

Le choix de la teinte des peintures des volets a nécessité la présentation d'échantillons afin de recueillir l'approbation générale des personnes intéressées. L'échantillon retenu s'agissant du RAL 9002 « petit gris » s'avère être aujourd'hui du plus bel effet. Les garde-corps métalliques sont repeints en noir ferronnerie et les barres d'appui en bois en brun avec une très légère pointe de violet. Le choix de la couleur du portail d'entrée n'est pas encore arrêté à ce jour et fera l'objet de plusieurs propositions.

# Note descriptive des travaux

Luc Colas, architecte

## Lot Maçonnerie pierre de taille :

- Signalisation du chantier et des démarches d'autorisation de voirie
- Échafaudage et protections sur façade, cis filets étanches et tunnel de protection au droit de l'entrée
- Calfeutrement des ouvertures par films polyane étanches
- Nettoyage des parements par hydrogommage cis souches de cheminée
- Encastrement dans la mesure du possible en joint des différents câbles d'alimentation courant sur les façades
- Descellement des fers en recherche sur les façades
- Réfection des joints en recherche au mortier de chaux
- Remplacement de pierre en recherche cis taille sur parement droit et mouluré et pose en incrustation au mortier de chaux
- Patine d'harmonisation sur pierres neuves
- Badigeon à la chaux ton pierre sur toutes les souches de cheminées, cis conduit contre pignon mitoyen sud

## Lot couverture zinguerie :

- Utilisation de l'échafaudage mis en place par le maçon
- Réfection de la couverture en tuile canal, mis en œuvre de tuiles canal vieilles à crochet pour les courantes et tuiles anciennes de réemploi pour les couvrantes
- Fixation de l'ensemble des tuiles d'égout côté rue
- Réfection des entourages zinc des souches de cheminée, des noues, rives etc
- Réfection des descentes EP en zinc
- Mise en œuvre des protections zinc sur les entablements
- Mise œuvre des mitrons et chapeaux en terre cuite scellés sur les couronnement de souches de cheminées

## Lot peinture :

- Mise en peinture de la face extérieure des châssis de fenêtre et des deux faces des volets bois
- Mise en teinte lasure microporeuse de la face extérieure des lames bois fixes sur baies murées côté rue Poquelin Molière, teinte bois clair vieilli et patiné (conformément à l'existant)
- Mise en peinture des garde-corps et grilles de défense métallique, teinte noire
- Teinte brun foncé avec pointe de violet sur les barres d'appui en bois
- Mise en teinte lasure microporeuse du grand portail bois côté place Saint Christoly, teinte bois clair vieilli et patiné conformément à l'existant
- Mise en peinture des deux chasse-roues métalliques teinte noire



# Iconographie—Etat avant travaux

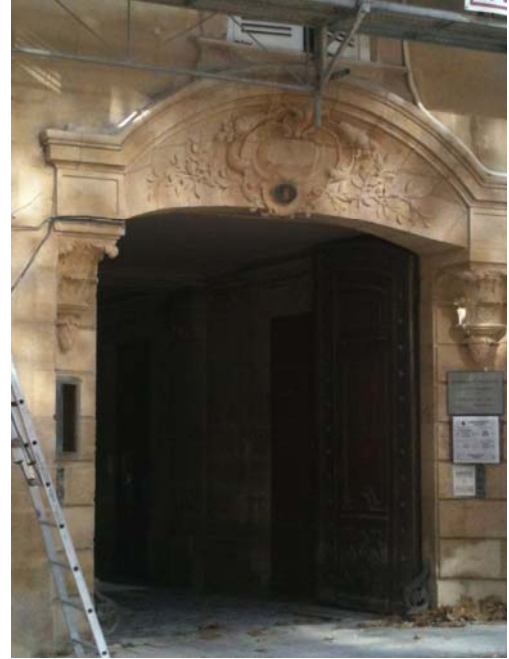
Photos Luc Colas





# Iconographie- Etat actuel

Photos Muriel Queneuille



**L'association Renaissance des cités d'europe remercie :**

Luc COLAS, architecte  
05 56 08 08 41

Entreprise Dufort, Romain Dufort, tailleur de pierre  
05 56 44 51 22

Entreprise Colomer, Vincent Colomer, peintre  
05 56 81 29 81

Entreprise Allyre, couverture – zinguerie  
05 56 81 40 40

Atelier fer & émeraude, Mme Guillebeaud  
05 56 81 01 31

**Nous remercions également Bertrand Favreau, vous pouvez  
retrouver l'intégralité de son texte dans l'ouvrage  
*Une promenade à Bordeaux, Les hôtels parlementaires,*  
disponible à la vente auprès de renaissance des cités  
d'europe, 10€**